

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Poèmes**

**Raoul Duguay**

---

Volume 7, Number 3 (39), May–June 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59956ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Duguay, R. (1965). Poèmes. *Liberté*, 7(3), 282–286.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Poèmes

### JE SUIS CETTE TERRE

— 1 —

je suis cette terre neuve et  
transparente de ton nom j'ai  
une vie de terre de jouvance et ton  
visage est semé en mon âme d'argile comme un  
silence croissant de  
racine je suis ce

— 2 —

jardin e  
cette force florale de ton visage me  
fomente et me  
fermente je  
greffe ton nom à chaque globule de mon  
sang soudain le  
soleil se lève dans mes veines avec  
un sourire vierge de toi et  
rythme en chacun de mes viscères la  
résonnance de mon rire ouvert sur  
la rosée de ma joie cosmique et  
toute chose éveille mon regard ton

— 3 —

visage bourgeonne en moi un  
printemps qui  
brise l'accoutumance des paroles tièdes et  
tous les mots de mes jours solaires sont  
devenus des chansons de ton  
visage tous les mots de mon corps ont  
l'odeur et  
la musique des fleurs je  
sens ce vertige te ton visage tel  
un lierre qui monte dans mes artères ton  
visage se tient debout et droit dans mon  
rêve tout comme une tige de  
rose mais je  
dérougirai peut-être comme les  
poissons rouges je  
perdrai peut-être mon geste d'écureuil ou  
d'oiseau et le souvenir de l'arbre érotique si ton  
visage ne devient mon lac paisible et  
mon air de flûte aux accords de  
feuilles dans le bois de mes rêves mon  
boléro de tendresse marine voguant en moi une  
musique secrète de poisson rouge mon  
sentier de fortune et ma  
cadence sanguine ou si  
ton nom ne pousse en chaque molécule de mon  
argile en chaque fibre de ma chair en chaque  
geste de mon âme comme un épi de blé et  
bientôt ton visage changé en  
pain quotidien m'offrant la  
mie de miel de ton regard la  
caresse flambante de ta bouche et bientôt tes  
mains de limon premier autour de mon être et  
façonnant une nouvelle foi fatale et  
moissonnant mon regard de ressuscité dans  
chaque baiser de mes yeux sur toi totale et

— 5 —

je suis cette terre moi-même floraison cette  
 terre de tes pas cette terre  
 douce du chemin de l'amour où  
 toutes choses au coeur de nos visages seront  
 jumelles et  
 revivifiées de lumière chaude car  
 tes yeux allument en moi des  
 étoiles et tes lèvres couvrent un  
 soleil de joie sous  
 chaque parole divise qui  
 porte la couleur de mon visage et  
 la musique de ton regard....

— 1 —

aux vapeurs de ta chair de bouleau à écorce onirique me  
 chaufferai les viscères allumerai avec les  
 os de tes vertèbres et de ton crâne un  
 feu de foyer fringant mais

— 2 —

m'éveillerai  
 soupé de moi-même repu  
 de néant et  
 oiseux à plainte pleine  
 au coeur de la nuit

— 1 —

au coeur de la nuit tous mes  
 mots tournent en mes veines pour  
 valser une ronde autour  
 de ton nom l'amour  
 monte en moi comme  
 un vin sucré d'érable et

à chaque seconde ton visage chante enc...  
 dans le vase de mes mains je  
 bois en ton nom des tonnes de  
                   soleils je n'aurai pas assez du  
 minerai de mes mots pour te  
 tresser un collier de lumière il n'y a plus de  
 mais j'ai  
           sondé les filons de ta face et tu es  
                   l'or pur de ma terre le  
                   diamant de ta tendresse brille à mon  
 poignet je

— 2 —

déterre pour toi les  
                   perles de mes paroles et  
 tout à coup mes mots se mettent à  
                   rire tels des enfants qui ont  
 décroché la lune dans leurs rêves avec

— 3 —

toi et toi seule je peux écrire le  
 bonheur sur les murailles de la terre tu as  
 inventé la joie au bout de mes mains au bout de mes pas la  
                   sérénité dans le cercle de ma face et le  
                   délire floral à la pointe de ma plume tu

— 4 —

souris et des arcs-en-ciel fleurissent dans mes  
 yeux tu murmures tes caresses une  
 aube s'allume dans mon corps tout en moi est  
 toi tu  
 n'es plus ailleurs que dans mon  
 désir une musique d'euphorie gicle de tous les  
                   pores de mon âme ainsi qu'une  
                   eau de fontaine et les  
 vocables solaires fusent de mes  
 viscères ô ma fringante femme de feu tu  
 gazouilles dans ma tête ton cri ardent de

colibri tes hanches de gazelle dansent dans  
 ma cervelle leurs mouvements de ballerine la  
 grâce de tes doigts joue sur  
 ma bouche un allegretto de flûte avec  
 le souffle de mon coeur d'acajou et je  
 pose l'haleine de mon feuillage frétilant sur la  
 corolle de tes yeux en fleur qui  
     s'ouvrent pour  
     m'offrir l'odeur mielleuse de tes  
 petits éclats de rire ô mon  
 parfum de bosquet je  
 refleuris tous les boutons de mon  
     arbre de lumière je  
 reviens de toi ainsi qu'une abeille d'une  
 saison généreuse en calices et  
 gonflé du sucre de ton sourire je reviens de ton

— 5 —

visage mon pays mon  
     baptême de bonheur je reviens du  
 soleil de ton visage du printemps plein les  
 paumes oui c'était bien le

— 6 —

battement de ton amour et  
 le retour de ta tête d'oiseau au  
 nid de mon épaule gauche c'était bien ta  
 vie dans l'ovale de mes mains au coeur

— 7 —

de la nuit nos mains nos yeux nos  
 bouches se  
     donnaient des baisers de soleil

*Raoul DUGUAY*